

ANONYME . france (09) . le patient de st avé, dit  
1912 . plaudren . morbihan . france  
1989

Menuisier-ébéniste, marié et père de deux enfants, à la mort de sa femme il tombe progressivement dans la psychose, en 1950, il est interné à l'hôpital psychiatrique Lesvellec de Saint Avé (près de Vannes). Il occupe son temps à sculpter des séries de faux, toujours les mêmes, des cannes aussi représentant des couples de bretons. L'établissement lui met à disposition un appentis qui lui sert d'atelier et de « boutique » où il vend ses sculptures au personnel de l'hôpital, ainsi qu'aux visiteurs venant voir leurs malades. Avec son pécule il s'achète ses cigarettes. Il travaille avec des outils rudimentaires principalement un couteau à greffer. Un témoin le décrit comme « Un bel homme, serviable qui parlait bien ! Il travaillait beaucoup sur commande, du matin jusqu'au soir. Une faux lui demandait 15 jours de travail ». Ce petit commerce générant des jalousies, le directeur fait cesser toutes ventes. En 1989, il quitte l'hôpital psychiatrique pour une maison de retraite. Désstabilisé, et perdant tout ses repaires, il meurt quelques mois plus tard. Le secret du dossier médical interdit de révéler son nom.

Carpenter-cabinetmaker, married with two children, he gradually slipped into psychosis at the death of his wife. In 1950, he was confined to the psychiatric hospital of Lesvellec de Saint Avé (near Vannes). He spent his time carving series of scythes – always the same – as well as canes and couples from Brittany. The establishment put at his disposal a shed that served as his studio and a “shop” where he could sell his sculptures to the hospital staff and visitors coming to see the patients. With his savings he bought cigarettes. He worked with rudimentary tools, primarily a grafting knife. One witness described him as “a handsome, helpful and well-spoken man. He worked very often on commission, from morning to night. He would need 15 days for one scythe.” His small business made other people jealous and the director decided to put a stop to it. In 1989, he left the mental hospital for a nursing home. Destabilized and having lost everything he knew, he died a few months later. The medical secret makes it impossible to reveal his name.



TECHNIQUE: sculpture sur bois

DIMENSIONS: 2 objets de 80 cm

DATE: vers 1950



TECHNIQUE: sculpture sur bois

DIMENSIONS: 200 × 100 cm

DATE: vers 1950